

LA PÉDAGOGIE EXPÉRIENTIELLE, ASSURANCE D'UNE ÉDUCATION DE QUALITÉ

Fampiémin SORO

Ecole Normale Supérieure (ENS) d'Abidjan, Côte d'Ivoire

sfampiemin@yahoo.fr

Résumé : Face aux défis de la violence quotidienne, de la peur de l'autre et de la tentation de l'extrémisme, le développement des compétences favorisant une attitude plus positive aux apprenants entre eux et plus largement leur réussite scolaire et sociale est nécessaire. La pédagogie expérientielle permet la participation active de l'apprenant à la construction de son savoir, de sa conduite et de sa pratique par le vécu et le ressenti. Les bonnes pratiques à appliquer dans la réalité existentielle se tirent de l'exploitation de l'expérience ressentie. Penser et Repenser les Pratiques d'Enseignement et d'Apprentissage, c'est réfléchir sur la pédagogie, la didactique, les méthodes, l'organisation et les moyens d'enseignement à mettre en œuvre pour répondre à une exigence dialectique du changement intégral de comportement, de compétence de vie des apprenants pour une éducation de qualité pour tous.

Mots clés : Apprentissage, éducation, enseignement, pédagogie expérientielle, qualité.

EXPERIENTIAL PEDAGOGY, ASSURANCE OF QUALITY EDUCATION

Abstract : Faced with the challenges of daily violence, fear of others and the temptation of extremism, the development of skills promoting a more positive attitude among learners among themselves and more broadly to their academic and social success is necessary. Experiential pedagogy allows the active participation of the learner in the construction of his knowledge, his conduct and his practice through experience and feelings. The good practices to be applied in the existential reality are drawn from the exploitation of the felt experience. Thinking and Rethinking Teaching and Learning Practices means reflecting on the pedagogy, didactics, methods, organizations and means of teaching to be implemented in order to respond to a dialectical requirement for the integral change of behavior, learner competence and quality education for all.

Mots clés : Apprentissage, éducation, enseignement, pédagogie expérientielle, qualité.

Introduction

Les crises sociales ont de graves conséquences sur l'éducation. Elles fragilisent le système éducatif, sa performance et le bien être psychosocial des acteurs sociaux. Relever tous les défis de notre monde en crise demeure une préoccupation majeure. Ces temps d'incertitudes sociales, politiques et économiques affectent la qualité de l'éducation qui reste le meilleur moyen porteur d'un immense espoir de transformation et de changement des conditions de l'existence humaine. La liberté, la démocratie et le développement humain durable reposent sur le droit à l'éducation qui est bénéfique à l'ensemble de l'humanité.

Face aux enjeux liés aux défis de la redynamisation des systèmes éducatifs dans nos États, la garantie du droit à l'éducation est certes une question d'équité, de justice, de vision politique et sociale, mais, il ne suffit pas de s'assurer uniquement que tous les enfants ont accès à l'éducation. Il faut aussi offrir à chaque enfant les possibilités de réussir les apprentissages, d'acquérir des valeurs humaines par le développement de son plein potentiel. Grâce à la qualité de l'enseignement et des apprentissages, tous les individus

sauront prévenir la violence en la remplaçant par le dialogue lorsqu'ils seront devenus des citoyens proactifs, de véritables acteurs d'un monde meilleur. Ils agiront tous, sans exception en faveur d'une société en harmonie avec les principes du développement durable. Mais, cela dépend de la qualité des enseignements et des apprentissages mis en œuvre dans toute société.

Le droit à l'éducation doit être axé sur la qualité plutôt que sur la quantité. Certes, ce droit exige l'accès du plus grand nombre d'enfants aux structures éducatives, mais l'esprit de ce principe met surtout l'accent sur la qualité de la quantité des apprenants que sur la quantité simplement. L'éducation de qualité permet à tous les futurs citoyens d'intégrer les enjeux du monde par le développement des valeurs et des compétences de vie qui favorisent le plein épanouissement, la capacité à prévenir les violences et à développer l'harmonie sociétale. Fondamentalement, l'éducation expérientielle consiste à transformer l'expérience vécue de tout apprenant en savoir personnel, opérationnel et universalisable. Cette pédagogie est adaptée à tout cycle d'enseignement/apprentissage qui se fait en classe, dans un espace ouvert, au primaire, au secondaire, dans les grandes écoles, à l'université, en formation, en stage, dans la vie professionnelle ou sociale. La pédagogie expérientielle répond à ce principe par l'enseignement / apprentissage par l'expérience.

L'apprentissage expérientiel est un modèle d'apprentissage qui préconise la participation à des activités se situant dans des contextes les plus rapprochés possibles des connaissances à acquérir, des habiletés à développer, et des attitudes à former ou à changer. Legendre, (2007, P...)

Par cette méthode, l'apprenant participe à la construction du savoir par son vécu et son ressenti lors de l'activité d'enseignement apprentissage. En effet, la pédagogie expérientielle est mise en œuvre à travers des activités qui consistent pour l'apprenant à vivre une expérience, à exploiter son vécu et son ressenti pour en tirer de bonnes pratiques à appliquer dans la réalité quotidienne en situations réelles. Par conséquent, tout savoir transmis magistralement et mémorisé sous la contrainte du contrôle ou de l'évaluation à venir court le risque de demeurer un savoir étranger à la personnalité de l'apprenant. Il sera surtout un fardeau encombrant dont l'individu se débarrassera volontairement le moment venu après l'évaluation ou involontairement pour son inutilité parce qu'il est inopérant. Les limites de l'enseignement magistral dans la construction des compétences des futurs citoyen(ne)s, dans la formation des enseignant(e)s sont nombreuses. Les insuffisances d'une telle pédagogie sont l'inadéquation de la théorie et de la pratique, de la formation et de l'emploi, et surtout la faiblesse morale des hommes. C'est pour remédier à ces insuffisances de l'enseignement traditionnel de type magistral que le recours à l'apprentissage par l'expérience dans l'enseignement/apprentissage est plus qu'une nécessité. Au-delà de la prise en compte de la nature des infrastructures éducatives, une éducation de qualité intègre les méthodes et pratiques dans l'enseignement et l'apprentissage au quotidien pour réaliser cet objectif selon Jennifer Groff (2010, p. 5) :

La qualité des connaissances et de la compréhension est d'une plus grande importance que la quantité de connaissances acquises. (...) Lorsque la connaissance n'est pas structurée adéquatement, la personne peut détenir de grandes connaissances dans un domaine mais être incapable de les appliquer pour résoudre des problèmes dans la vie réelle.

Notre objectif général, corrélativement à l'esprit de cette pensée de Jennifer Groff, est de montrer que la pédagogie expérientielle assure la qualité de l'éducation des apprenants par la pratique de l'enseignement en lien avec les apprentissages. La qualité d'une éducation est liée à la qualité de la pédagogie, de la didactique, des méthodes, de l'organisation et les

moyens d'enseignement qui apportent réellement une réponse à l'exigence dialectique du changement intégral de comportement et à la consolidation de la mise en acte des compétences de vie des apprenants. Une démarche d'enseignement et d'apprentissage doit permettre d'illustrer plusieurs aspects de la pédagogie qui intègre les méthodes et les pratiques favorables à la réussite éducative et sociale. Il faut se soucier de la qualité de l'enseignement que reçoivent les apprenants parce que leur réussite en société en dépend. Les pratiques d'enseignements et d'apprentissages ont un effet sur la performance qualitative des apprenants. Elles leurs permettent à la fois d'apprendre des théories et à être eux-mêmes par l'élargissement de leur éducation aux enjeux humains, sociaux et sociétaux, au sentiment de citoyenneté et aux compétences d'inclusion.

Ainsi, notre posture épistémologique n'est pas transformative, elle ne cherche pas à modifier la pratique de la pédagogie expérientielle. Il ne s'agit pas de comprendre pour transformer, mais notre objectif heuristique est bien de faire comprendre comment cette démarche pédagogique garantit la qualité de l'éducation par le lien de la pratique de l'enseignement et de l'apprentissage. Certes, l'homme a la capacité d'apprendre grâce aux méthodes de transmission de connaissances théoriques, des pratiques et des valeurs, mais il apprend aussi les pratiques par l'action et surtout, mieux encore, par l'effet combiné de l'action et de la réflexion sur l'action. La profondeur de la réflexion sur l'action implique la rigueur dans l'apprentissage, un engagement personnel de l'apprenant qui améliore ses comportements, ses attitudes et aptitudes. Tel est l'esprit de la pédagogie expérientielle.

Donc, l'apprentissage expérientiel est à la fois une philosophie éducative dont la posture pédagogique se traduit par des actes concrets dans la pratique et par la construction progressive du savoir en lien avec la pratique entre les différents acteurs qu'elle implique lors d'une séance d'enseignement et d'apprentissage. Les défis des formes de mondialisation dont le processus pluri-séculaire complexe fait de mutations géographiques, économiques, culturelles, juridiques et politiques nécessitent une telle contextualisation des pratiques enseignantes et d'apprentissages pour répondre à la perturbation des équilibres de la planète et à l'homogénéisation relative du monde. L'ensemble des mutations qui entraînent le délitement des valeurs exigent que nos réflexions sur la pédagogie confortent la qualité de l'éducation face aux transformations ultra rapides de notre monde. Cette préoccupation est d'actualité et est en congruence avec la vision de cette réflexion de Jennifer Groff (2010, p. 2) sur les modalités de l'enseignement et des apprentissages. Selon elle :

Ces dernières années, l'apprentissage occupe de plus en plus le devant de la scène, et ce pour une foule d'excellentes raisons. Les évolutions majeures que connaît le monde d'aujourd'hui en sont à l'origine : les progrès rapides des TIC, le passage à des économies de la connaissance et l'accent mis sur les compétences indispensables pour s'y épanouir. Partout, les établissements scolaires et les systèmes éducatifs doivent se remettre en question et réinventer leur approche de l'enseignement et de l'apprentissage. Comment l'école, l'enseignement et, plus spécifiquement, l'apprentissage doivent-ils s'adapter à ce monde en constante évolution ?

N'est-ce pas le sens de l'engagement des États de la planète en 2015 pour la réalisation d'une éducation de qualité par l'adoption des Objectifs du Développement Durable 2016-2030 ? Comment concilier ou lier les connaissances acquises dans les milieux académiques avec les usages pratiques dans nos sociétés ? Comment rapprocher les activités d'enseignement et d'apprentissage le plus possible des tâches réelles de la vie professionnelle dans la pratique enseignante ?

La détermination d'une démarche pédagogique appropriée est requise pour réaliser le lien entre la pratique et la théorie. L'objet de toute pratique d'enseignement et d'apprentissage devrait répondre à l'évolution dynamique des transformations sociales du monde par ce lien. Les questions posées par l'actualité nous exigent constamment des éclairages sur l'opérationnalisation de cette liaison. La démarche de la pédagogie expérientielle permet d'atteindre ces objectifs en reliant l'action et la réflexion, la pratique et la théorie sans les opposer. Elle est appropriée pour réaliser ce lien entre la pratique et la théorie dont l'enjeu principal consiste à favoriser la compréhension des modalités de l'enseignement et des apprentissages, lieu d'intégration sociale, de solidarité et des compétences de vie.

Notre analyse dialectique consiste à faire comprendre que l'assurance de la qualité de l'éducation dépend de la qualité du lien entre l'enseignement et l'apprentissage dans un espace réflexif à proximité de l'action telle qu'elle doit être vécue pour être utile et nécessaire à la résolution positive des situations complexes de l'existence. Cet itinéraire analytique et dialectique pose les caractéristiques de la pédagogie expérientielle comme les catalyseurs de la conscience éducative pour acquérir les compétences de vie dont l'ancrage résulte des étapes de mise en œuvre de l'intégration du sens tiré par l'apprenant de l'enseignement et l'apprentissage issu de son expérience vécue.

1. Les caractéristiques de la pédagogie expérientielle, catalyseurs de l'enseignement /apprentissage

La pédagogie expérientielle est une manière qu'emploie un enseignant avec ses apprenants pour favoriser la co-construction de leurs connaissances, de leurs aptitudes, de leurs attitudes et de leurs compétences. C'est une façon de structurer les apprentissages avec des caractéristiques bien spécifiques dont le support reste principalement le vécu expérientiel des apprenants continuellement bienveillée et ajustée par le l'enseignant. L'approche expérientielle nécessite alors l'implication affective, intellectuelle et physique des apprenants, leur réflexion suite à l'expérience, l'utilisation d'un grand nombre de sens et le contact direct avec la réalité étudiée. Ce processus d'enseignement/d'apprentissage expérientiel structure les interactions entre les apprenants et l'enseignant. L'enseignement est planifié en fonction des programmes qui se basent sur des besoins identifiés et rendus possibles par la formation des enseignants. Ainsi, le processus d'enseignement et d'apprentissage expérientiel est participatif, inclusif et surtout centré sur les apprenants tout en impliquant l'ensemble de la communauté dans la fourniture et le soutien de l'éducation utile aux futurs citoyens. L'enseignant est le facilitateur de l'apprentissage approprié à l'âge des apprenants et relié aux ressources disponibles à leurs besoins par le maintien d'un bon équilibre entre l'expérience structurée et l'autonomie des apprenants et même de l'enseignant.

Dans l'ordre naturel, les hommes étant tous égaux, leur vocation commune est l'état d'homme ; et quiconque est bien élevé pour celui-là ne peut mal remplir ceux qui s'y rapportent. Qu'on destine mon élève à l'épée, à l'église, au barreau, peu m'importe. Avant la vocation des parents, la nature l'appelle à la vie humaine. Vivre est le métier que je lui veux apprendre. En sortant de mes mains, il ne sera, j'en conviens, ni magistrat, ni soldat, ni prêtre ; il sera premièrement homme : tout ce qu'un homme doit être, il saura l'être au besoin tout aussi bien que qui que ce soit ; et la fortune aura beau le faire changer de place, il sera toujours à la sienne. (...) vu la mobilité des choses humaines, vu l'esprit inquiet et remuant de ce siècle qui bouleverse tout à chaque génération, peut-on concevoir une méthode plus insensée que d'élever un enfant comme n'ayant jamais à sortir de sa chambre, comme devant être sans cesse entouré de ses gens ? Rousseau (1971, p.23)

Cette réflexion de Jean-Jacques Rousseau pose la complexité de l'actualité de la vision de l'éducation de l'homme dans un monde en mutation. Elle suscite la nécessité d'interroger le mode d'éducation des enfants face aux questions de société. Alors, toute action éducative pour assurer un meilleur devenir aux apprenants, ne doit pas se réduire à un simple enseignement théorique, mais doit se fonder sur des activités d'apprentissage de vies courantes et pratiques. Cette conception nouvelle de l'éducation évite la mise en œuvre d'un enseignement uniquement théorique favorisant une adaptation simpliste des apprentissages. Pour Rousseau, l'éducation des enfants doit être toujours pratique et utile parce qu'un enfant ne se rappelle dans les situations de vie que ce qu'il a vu, vécu ou pratiqué.

Vivre, ce n'est pas respirer, c'est agir ; c'est faire usage de nos organes, de nos sens, de nos facultés, de toutes les parties de nous-mêmes, qui nous donnent le sentiment de notre existence. L'homme qui a le plus vécu n'est pas celui qui a compté le plus d'années, mais celui qui a le plus senti la vie. Rousseau (Idem)

La vision de la vie et de l'homme selon Jean-Jacques Rousseau implique un mode d'éducation dans lequel l'enseignement et l'apprentissage sont complémentaires, où toute éducation est renvoyée à l'enseignement-apprentissage parce qu'il n'y a pas de cause à effet entre l'enseignement et l'apprentissage. L'enseignement n'est pas uniquement une simple transmission d'informations à des individus qui sont plus récepteurs immobiles qu'acteurs. Il est l'ensemble des activités mises en œuvre par un enseignant afin que les apprenants effectuent des tâches et d'en intégrer les contenus. La conception de Rousseau de l'enseignement implique absolument des apprentissages par le biais des activités des apprenants par la variabilité des activités d'apprentissages. En effet, l'apprentissage implique l'activité intellectuelle favorisant l'acquisition de connaissances non innées théoriques et pratiques, un savoir et un savoir-faire acquis.

La pédagogie expérientielle s'inscrit exactement dans une approche pédagogique socioconstructiviste (Vigostki, 1997) dont l'apprentissage est un processus social qui permet à tout apprenant son développement. La base théorique de ce modèle d'enseignement/apprentissage avec David Kolb (1984) révèle l'importance de l'utilité des interactions sociales et le rôle de la culture dans la création de connaissances au travers des activités d'apprentissages. Cette approche pédagogique met l'accent sur les expériences personnelles, sur les facteurs sociaux parce que l'interaction sociale est la clé de la construction de la connaissance utile à l'individu en situation d'expérience de vie réelle. L'apprentissage expérientiel est alors un processus dans lequel la connaissance est co-construite avec l'apprenant par l'observation et la transformation de l'expérience et non par l'acquisition passive des connaissances, des concepts et des relations. Ainsi, à la fin du processus d'apprentissage, le jugement final sur l'expérience produit un but et constitue une base pour une nouvelle expérience. Donc, un tel apprentissage est construit avec l'expérience et la découverte où apprendre est le point de rencontre entre le développement personnel de l'apprenant et son éducation.

L'intérêt pour l'approche de l'apprentissage par l'expérience, nous semble -t-il, est surtout stimulé par la congruence des enjeux pédagogiques et didactiques actuels des approches par compétence avec cette vision de David Kolb. En effet, les concepts, les démarches et les pratiques qui sont associés à la pédagogie expérientielle sont largement présents et liés aux pratiques de la vie en société. Le dysfonctionnement des systèmes éducatifs dans nos États, nous invite à prendre du recul vis à vis des expériences pédagogiques antérieures. L'éducation est en effet un facteur essentiel de prévention des

crises, de reconstruction à la suite d'une crise, ainsi que de stabilité sociale, économique et politique. D'où, la nécessité d'améliorer nos modèles ou pratiques d'enseignement et d'apprentissage pour les nouvelles générations afin de relever les complexes défis mondiaux selon Scott (2015, n° 15).

Bien qu'on s'accorde dans le monde entier à penser que les apprenants ont besoin de compétences telles que la pensée critique et l'aptitude à communiquer efficacement, à innover et à résoudre les problèmes par la négociation et la collaboration, la pédagogie s'est rarement adaptée pour faire face à ces défis. Repenser la pédagogie pour le XXI^e siècle est aussi fondamental que d'identifier de nouvelles aptitudes que les apprenants d'aujourd'hui doivent acquérir.

Alors, il est inacceptable que l'enseignement soit une activité qui demeure statique dans un monde en pleine mutation. Ainsi, la pratique du métier de l'enseignant doit changer pour répondre surtout à l'un des défis auxquels l'humanité a, de tout temps été confrontée, celui de préparer les plus jeunes générations à entrer dans l'âge adulte par leur préparation aux compétences de vie. Donc :

Les approches traditionnelles qui mettent l'accent sur la mémorisation ou l'application de simples procédures ne feront pas progresser les capacités des apprenants à la pensée critique ou à l'autonomie. Scott (Idem)

Cette vision est bien celle de la quête d'une pédagogie dynamique, bienveillante et sécurisante, qui permet aux apprenants d'accéder aux savoirs de base et de développer les compétences de vie qui leur permettront, demain, de jouer un rôle constructif dans leur société pour la réalisation d'un développement durable. La posture bienveillante et encourageante, active et stimulante repose sur une pédagogie éducative qui dépasse les méthodes de gestion des apprentissages autoritaires et violentes, par une approche plus participative, inclusive et respectueuse des droits des apprenants. La pédagogie expérientielle exprime bien cette vision globale de l'éducation qui se déploie à travers les mains, la tête et le cœur par l'action, la réflexion et les émotions. Elle est une vision de la pédagogie qui a une grande influence sur le style d'enseignement et d'apprentissage par la transformation de la pédagogie traditionnelle en une pédagogie active selon Pestalozzi (2011, 65-68 p) dans *Former les enseignants au changement*. Cette pratique mobilise l'initiative, la responsabilité, la créativité et la réflexion des apprenants au travers des mises en situations structurées et pertinentes face aux enjeux et aux défis de la qualité de l'enseignement et des apprentissages. La pédagogie expérientielle comme son nom l'indique, prône l'apprentissage par l'expérience concrète avec des caractéristiques bien spécifiques plutôt que par une simple réception passive de l'information. Chaque apprenant est amené à explorer, expérimenter, à se poser des questions et à s'impliquer, non seulement intellectuellement mais aussi émotionnellement, socialement, affectivement et physiquement dans les séances d'enseignement et d'apprentissage.

Un formateur sait mettre en scène le thème de sa formation pour amener les participants à en être les acteurs. Il sait ouvrir l'esprit de son public pour lui donner envie d'acquérir de nouvelles connaissances et construire de nouvelles compétences. L'experiential learning (pédagogie expérientielle) est un mouvement qui place l'apprenant dans une position centrale d'acteur et l'amène à construire des aptitudes sociales et cognitives à partir d'expériences directes. Ces expériences mettent en jeu l'apprenant dans ses dimensions intellectuelle, émotionnelle, corporelle et sociale pour l'inviter à explorer de nouvelles façons d'aborder la complexité et produire ainsi des réponses différentes. Le débriefing de l'animateur met en évidence la richesse métaphorique de l'expérience. Damée (2015, p...)

Cette démarche pédagogique mobilise l'initiative, la responsabilité, la créativité et la réflexion des apprenants au travers des mises en situation d'activités structurées et pertinentes pour répondre aux enjeux de leur développement conscient et créatif. En effet, « (...), reproduire les gestes des anciens ne suffit plus. L'accélération des rythmes de vie et la mondialisation exigent des citoyens et des travailleurs qu'ils soient inventifs et qu'ils développent en permanence leurs capacités d'adaptation ». Damée, (Idem)

Les méthodes pédagogiques axées sur l'apprenant, et qui fondent l'apprentissage sur la résolution de problèmes, l'investigation et la réalisation de projets, favorisent l'acquisition d'un meilleur discernement, d'une excellente compréhension et surtout d'une meilleure confiance en soi lorsqu'il est aux prises avec des problèmes concrets, des questions du monde réel. La pédagogie expérientielle est l'une de ces approches qui conduit les apprenants à remettre en question leurs propres convictions et celles de leurs pairs. « N'en déplaise aux nostalgiques de l'enseignement magistral, l'excès de pédagogie expositive et applicative a limité notre capacité à réfléchir et inventer... », insiste Franck Damée, (Idem)

Ainsi, les caractéristiques de la pédagogie expérientielle permettent aux apprenants d'accroître leurs capacités de réflexion, leur sens critique, leur métacognition et leur aptitude à élaborer de nouvelles connaissances. Mais quelles sont les caractéristiques de la pédagogie expérientielle qui favorisent le développement des potentialités humaines aux apprenants? Comment ces caractéristiques et principes contribuent à catalyser l'amélioration de la qualité de l'enseignement/apprentissage? Comment la pédagogie expérientielle réarticule la pratique d'enseignement/apprentissage par la connexion des connaissances théoriques et pratiques aux intérêts universels?

Toute pédagogie articule un ensemble de pratiques d'enseignement pour favoriser les apprentissages aux apprenants afin de les préparer à relever les défis du futur. La pédagogie expérientielle selon David Kolb (1984) intègre cette idée d'une acquisition progressive de compétences (connaissances, capacités et attitudes) qui se construisent tout au long du cheminement du processus d'enseignement /apprentissage dont les principaux acteurs sont les apprenants.

Ainsi, l'apprentissage expérientiel est centré sur la personne de l'apprenant. Il se nourrit d'actions pédagogiques et éducatives qui mettent l'apprenant au cœur du dispositif d'apprentissage dans toute démarche pédagogique et didactique de l'enseignant afin de l'accompagner dans une logique interdisciplinaire d'exploration, de sortie éducative, de voyage d'étude, de stage ou en situation de formation en milieu professionnel, etc. Cette caractéristique fait de l'apprenant un acteur actif de son apprentissage et non un simple spectateur-récepteur passif des apprentissages. La qualité de l'enseignant réside dans le sens de son engagement, de la cohérence du contenu de ses messages, de ses propres postures et techniques d'animation qui doivent amener l'apprenant à en être le principal acteur. A ce sujet, Côte (2003, P. 11) pense que la place de l'apprenant en tant que personne et sa démarche d'apprentissage doit être au centre de son processus d'éducation.

La personne est une totalité individuelle et particulière, un centre unificateur du vécu des expériences qui cherche à développer ses capacités, ses talents, son originalité et sa personnalité, de façon à se maintenir et à se renforcer. Elle est une unité de fonctionnement physiologique et psychologique. Le développement de la personne se fait dans un contexte interpersonnel et social. Chaque personne est unique. Elle est la plus compétente pour déterminer ses besoins, ses préoccupations, ses sentiments, ses résistances à changer, ses blocages émotionnels, etc. Elle est la plus compétente pour décrire ce qu'elle est et décider de ce qu'elle veut devenir. Elle seule peut donner une signification à son expérience et à son vécu d'apprentissage.

Selon Richard Côte, l'apprentissage expérientiel doit être la résultante d'une démarche inductive dont l'expérience est le point de départ. Cette seconde caractéristique est une approche où l'apprenant part des faits, de données brutes réelles et observables à comprendre pour aller vers leurs explications. À partir des phénomènes particuliers observés réellement ou par expérimentation, il pourrait comprendre un phénomène général. En réalité, il part du particulier au général, à l'universel. Et, pour cette raison, l'expérience doit être réaliste, se rapprocher le plus possible de la réalité que l'apprenant aura certainement à vivre dans des situations réelles en société.

Donc, l'apprentissage expérientielle enclenche le processus d'apprentissage ainsi que le produit de cet apprentissage. Cette dernière caractéristique détermine en réalité les modalités d'acquisition par l'apprenant des compétences, des connaissances procédurales, conceptuelles, factuelles et métacognitives. Le processus d'enseignement et d'apprentissage qui nécessite la combinaison des activités, crée une dynamique favorable à l'insertion de l'apprenant dans le collectif social par la formation de son esprit au vivre ensemble, à la préparation de son intégration sociale en tant qu'acteur citoyen engagé.

L'éducation d'un tel citoyen résulte d'une réflexion cognitive opérée sur l'expérience pour que les compétences professionnelles se construisent dans un esprit de recherche qui se développe par l'exercice pratique de l'analyse réflexive. C'est dans et par cette expérience de l'enseignement que l'apprentissage des apprenants s'enracine. Les jeunes apprennent mieux par la participation active à la réflexion qui développe leurs connaissances non par application de la théorie sur la pratique, mais plutôt par un double processus de réflexion, à savoir par la réflexion dans l'action et la réflexion sur l'action. « Lorsque quelqu'un réfléchit en action, il devient un chercheur dans le contexte de la pratique », Schön (1983, p.68). De cette manière, la pédagogie expérientielle favorise l'opérationnalisation de l'ancrage des compétences de vie à l'apprenant.

2. La pédagogie expérientielle, opérationnalisation de l'ancrage des compétences de vie

L'opérationnalisation de l'ancrage des compétences de vie réside dans le lien réel entre les activités d'enseignement et d'apprentissage par la réalisation des tâches dans la pratique sociale. La pertinence de l'ancrage des compétences de vie s'inscrit dans une logique réaliste du travail actif de l'apprenant sur les concepts et les faits dans un contexte d'apprentissage qui simule les pratiques ordinaires de la réalité sociale, culturelle, professionnelle ou scientifique. A partir d'un problème mal défini, les défis ne sont pas simples à résoudre par le biais de l'application de formule prédéfinie. En réalité, les activités expérientielles doivent être plutôt mal définies et ouvertes à de multiples interprétations, exigeant de la part de l'apprenant l'identification par lui-même des tâches et sous-tâches nécessaires pour atteindre le but. D'où l'exigence d'une demande d'investigation soutenue à l'apprenant lors de l'enseignement/apprentissage. Il doit comprendre que les problèmes existentiels ne se résolvent pas généralement automatiquement parce qu'elles impliquent nécessairement des tâches qui exigent un investissement significatif de temps dans un espace et de ressources intellectuelles soutenues.

Diverses activités meublent le processus d'enseignement et d'apprentissage expérientiel durant lesquelles l'enseignant ou le formateur fait vivre une expérience réelle aux apprenants. Il les met en contact direct avec le milieu naturel ou construit ou avec les objets du milieu. La démarche se termine toujours par une réflexion sur le vécu. Selon Kolb (1984), le processus d'apprentissage expérientiel suit un cycle qui comporte quatre phases:

l'expérience concrète, l'observation réfléchie, la conceptualisation abstraite et l'expérimentation active. La conduite d'une activité expérientielle s'inspire de ces phases du cycle d'apprentissage expérientiel. L'enseignant (e) commence toujours par la pose du cadre en choisissant le matériel appropriés pour mener l'activité à partir de l'annonce et l'explication des modalités de son déroulement. Il ne manque surtout pas de questionner les apprenants sur les implications suscitées dans et par l'activité. Ce questionnement introduit la seconde phase où l'enseignant (e) met en situation les apprenants à pratiquer l'activité dans ses différentes composantes en veillant à ce que chaque apprenant(e) s'intéresse à l'expérience et s'engage à la vivre individuellement ou en groupe. L'implication de tous favorise la réussite de la troisième phase par la mise en commun à travers une série de questions par lesquelles l'enseignant amène les apprenant(e)s à dire comment ils ont vécu l'activité, à exprimer leurs ressentis, à revenir sur ce qui s'est passé avec facilité ou difficulté, ce qui a été appris, à faire le lien de la théorie et de la pratique par des exemples de vie quotidienne. Ainsi, la dernière phase exprime la conceptualisation par les apports théoriques. L'enseignant donne des contenus et fait des liens avec les savoirs théoriques. Ces apports visent à structurer, compléter l'expérience et surtout à enrichir les savoirs en question appris. Cette dernière phase est l'occasion pour l'enseignant de donner des références pour approfondissement du sujet qu'on termine par des ouvertures afin d'approfondir la réflexion.

Ce processus d'apprentissage expérientiel encourage une attitude positive aux apprenants par le développement des compétences psychosociales. Le cheminement des modalités de mise en œuvre d'une activité expérientielle favorisent l'autoapprentissage. Les différentes étapes de l'apprentissage nécessitent absolument l'implication active de l'apprenant (e) dont l'activité accroît sa réussite. Elles lui permettent d'apprendre les compétences de vie le prépare pour sa carrière professionnelle future. L'apprentissage expérientiel favorise le développement des capacités réflexives de l'apprenant afin de mettre ses apprentissages effectivement en application.

Toutefois, l'apprenant n'a toujours pas une liste de ressources déjà préparée lors d'une séance d'enseignement/apprentissage. Mais, le processus de mise en œuvre de la pédagogie expérientielle fournit plusieurs sources d'informations et d'outils qui permettent à l'apprenant d'examiner l'activité proposée sous une variété de perspectives théoriques et pratiques, d'utiliser une pléthore de ressources. Ainsi, toute activité expérientielle force l'apprenant à distinguer les informations pertinentes et non pertinentes tout au long du processus de résolution d'un problème. Ce fait naître la nécessité de la collaboration comme une exigence de travail coopératif ou en groupe dans une logique de co-construction des savoirs et des apprentissages. L'enrichissement par les apports des pairs dans la résolution d'un problème complexe et mal défini est certes possible par le travail d'un seul individu, mais une approche à voies multiples est essentielle dans une vision transformatrice de l'éducation de qualité.

Donc, la collaboration est partie intégrante des activités expérientielles, autant à l'intérieur d'une séance d'enseignement que dans la situation de stage professionnel afin de permettre à tous les apprenants de faire des choix d'une part et de réfléchir à ces choix, tant individuellement qu'en équipe. Le travail collaboratif en équipe a des implications interdisciplinaires qui dépassent une simple discipline et encourage les apprenants à adopter divers rôles et formes de pensée issus de chacune des disciplines sollicitées pour une production finale très soignée. Par conséquent, les apprentissages expérientiels ne sont pas de simplement fruits d'exercices ou des étapes intermédiaires préalables à une autre,

mais des exigences de création de produits complets et valables en soi pour une éducation de qualité. Les multiples interprétations enrichissent les résultats d'apprentissage non par la recherche de réponses simples et correctes, et par l'application de règles et de procédures, mais par l'activité des tâches expérientielles permettant diverses interprétations et solutions concurrentes.

Une bonne maîtrise de la pédagogie expérientielle permet à l'enseignant de conduire l'apprenant à faire sens à plusieurs niveaux en lui facilitant l'acquisition ou l'actualisation aussi bien des connaissances que des compétences de vie : savoirs, savoir-faire, savoir-être par :

- ✓ l'évaluation permanente en situation d'apprentissage,
- ✓ le jugement et l'innovation,
- ✓ l'accomplissement et réalisation plutôt que de simplement dire réplétifs ou reproducteurs,
- ✓ la simulation du contexte de situation expérientielle de travail réaliste,
- ✓ la proposition de tâches complexes et réalisables,
- ✓ La consultation, la rétroaction et l'amélioration de la qualité des apprentissages.

Ce processus de maîtrise de la mise en œuvre de la pédagogie expérientielle permet à chaque individu de s'ouvrir progressivement la direction de son orientation pour découvrir le monde économique et professionnel par la construction de son jugement moral, civique et éthique, l'acquisition d'un esprit critique et d'une culture de l'engagement. L'ambition consiste à favoriser l'égal accès de tous les individus à la culture personnelle fondée sur les compétences de vie qui favorisent la prévention des conduites à risques. Que faut-il retenir? Comment l'apprentissage expérientiel fait-elle exister les compétences de vie gage de la qualité de l'éducation ?

L'éducation de qualité repose sur des principes pédagogiques fondamentaux tels que la personnalisation, la participation et la productivité. L'acquisition d'une variété de connaissances s'inscrit dans une démarche complexe de vécues, de connaissances lucides, continues et progressives, qui associe étroitement la réflexion et l'action qui sont des partenaires indissociables dans la pratique de la pédagogie expérientielle. Toutefois, les modèles de l'apprentissage expérientiel réfèrent certes à l'expérience, mais ils n'impliquent pas nécessairement le recours à l'expérimentation scientifique. Ces modèles s'adressent surtout à des citoyens en devenir qui doivent prendre progressivement conscience de leurs droits, de leurs devoirs et de leurs responsabilités. L'ensemble des enseignements et apprentissages expérientiels en philosophie et en Éducation aux Droits de l'Homme et à la Citoyenneté (EDHC) participent à la construction du socle commun de connaissances, de compétences, des valeurs et principes d'une République et de la vie dans les sociétés démocratiques. Avec ces disciplines, l'apprentissage expérientiel permet d'aborder les grands champs de l'éducation aux humanités, aux valeurs républicaines, aux principes de laïcité, à l'éducation à la citoyenne, au civisme, aux Droits de l'Homme, à l'éducation à l'environnement et au développement durable, à la culture de l'égalité des sexes et du genre, à la lutte contre toutes les formes de discriminations et en particulier la prévention et la lutte contre le racisme et le harcèlement. Comment faire exister ces humanités à travers les compétences de vie à la jeunesse aujourd'hui dans un contexte de décloisonnement des apprentissages et des valeurs ?

Valérie Lemeunier nous donne la clé de la réponse à cette question dans *Les nouvelles technologies au service de la motivation*, (2011, 72) en définissant l'apprentissage par l'expérience comme ceci :

Donner à l'apprenant la possibilité d'être aussi le médiateur de savoir afin qu'il réinvestisse dans la classe les savoirs, les savoir-faire et les stratégies acquises en dehors de la classe et que l'enseignant ne soit définitivement plus le seul médiateur du savoir. Il se sentira ainsi valorisé et sera plus motivé.

L'implication de l'apprenant (e) dans sa formation favorise non seulement sa motivation mais également le rend autonome et responsable, capable de pallier les difficultés que la réalité existentielle lui impose dans la société. Aussi, les connaissances acquises servent à la fois à l'apprenant (e) et aux autres, selon Pestalozzi (2011, p 69).

Les générations des jeunes émergent de nos jours dans une société qui s'est décloisonnée avec la dissolution des frontières par le développement des outils numériques. Désormais, l'éducation se déroule dans une dynamique d'accélération du rythme du numérique et de la mondialisation. Le développement des nouvelles technologies numériques bouleverse le paysage des pratiques d'enseignement et d'apprentissage. L'accès au savoir n'est plus un luxe qui récompense les efforts, gage de développement des compétences de vie liées :

- aux apprentissages par la créativité, la pensée critique, la résolution des problèmes,
- à l'employabilité par la coopération, la négociation, la prise de décision,
- au développement personnel par l'autogestion, la résilience, la communication,
- à la citoyenneté active par le respect de la diversité, l'empathie, la participation.

Or, le développement de ces compétences pour la vie par tous, matérialise la qualité de l'enseignement et des apprentissages. Elles sont l'ensemble des aptitudes qui permettent aux personnes de mieux faire face à la vie, à ses difficultés et à ses vicissitudes. Les compétences pour la vie contribuent au bien-être psychosocial en favorisant la communication, une réflexion positive, l'esprit d'analyse, la fixation d'objectifs, la coopération et l'adaptation. Le renforcement des compétences pour la vie, aide les personnes et les communautés à gérer les difficultés et les risques, à tirer profit des opportunités et à résoudre pacifiquement les problèmes par la coopération, selon Nana Wiedemann, (2013, p. 10).

Conclusion : L'apprentissage expérientielle, gage de la qualité de l'éducation

L'apprentissage expérientiel est un modèle socioconstructiviste concret qui favorise l'autoapprentissage. C'est une théorie pédagogie qui est à l'origine de l'union de l'action et de la réflexion. Le recours aux activités expérientielles offre l'occasion aux apprenants ou apprenantes de prendre l'initiative dans le processus enseignement/apprentissage, d'apprendre en faisant. Aux professeurs ou enseignants, la pédagogie expérientielle permet de recourir le moins possible aux exposés magistraux, aux démonstrations afin de maximiser la construction des savoirs. Les enseignant(e)s devraient recourir naturellement aux activités expérientielles s'ils veulent réellement former des citoyens nourris aux compétences de réflexions critiques. Telle est fondamentalement la voie d'amélioration de la qualité de l'éducation par l'enseignement/apprentissage expérientiel. A ce sujet :

Albert Einstein disait qu'aucun problème ne peut être résolu sans changer le niveau de conscience qui l'a engendré... Et notre siècle ne cesse de nous soumettre des problèmes à l'échelle planétaire (interplanétaire ?) : freiner le réchauffement climatique, gérer la raréfaction des ressources, nourrir une population humaine toujours croissante, réguler les flux migratoires... Il est urgent d'apprendre à apprendre autrement pour espérer trouver des solutions à ces problèmes qui ont été posés par de trop anciens modes de pensée. Damée (2010, P 2)

Les approches d'enseignement et d'apprentissage expérientielles conduisent les apprenants à remettre en question leurs propres convictions et celles de leurs pairs. Elles permettent d'accroître leur capacité de réflexion, leur métacognition et leur aptitude à élaborer de nouvelles connaissances pour qu'un apprentissage ne soit pas réduit à une note. Alors, faire en sorte que les potentialités se développent et soient réellement considérées, les enseignant(e)s devraient prendre en compte le couple socialisation-individuation qui fonde effectivement une éducation de qualité. Les activités expérientielles développent la psychologie des apprenant(e)s par l'augmentation de l'estime de soi, leur autonomie, l'accroissement de leur raisonnement moral et surtout l'intérêt pour l'éducation de qualité. En effet, l'apprentissage expérientiel implique la mise en œuvre de connaissances, de modes de pensée et des comportements de vie. Les compétences de vie sont le ferment d'une éducation de qualité au service du développement social et intellectuel des citoyens pour des relations humaines saines et paisibles.

Références bibliographiques

- BALLEUX A, (2000), *Évolution de la notion d'apprentissage expérientiel en éducation des adultes: vingt-cinq ans de recherche*. Revue des sciences de l'éducation, (numéro 2),
- CÔTE R. L, (2003), *APPRENDRE : formation expérientielle stratégique*, Presse Universitaire du Québec
- Damée F, (2015), *La Pédagogie Expérientielle, une voie pour changer notre niveau de conscience*. www.conjugueursdetalents.com
- GROFF J, (2010), *Comment apprend-on ? La recherche au service de la pratique*, Publication OCDE www.erudit.org/revue/rse/2000/v26/n2/000123ar.html.
- KOLB D, (1984). *Experiential learning*. Englewood Cliffs, NJ : Prentice Hall
- LEGENDRE R, (2007) Dictionnaire actuel de l'éducation. Éditeur Guérin, 3e édition.
- LEMEUNIER V, (2011). *Les Nouvelles technologies au service de la motivation*. Dialogues et Cultures, n° 46
- Wiedemann N, (2013), *Manuel : Compétences pour la vie Développer les aptitudes pour s'épanouir*
- PESTALOZZI H, (2011). *Former les enseignant au changement*, Edition anglaise : Teacher Education for change
- PRUNEAU, D., LAPOINTE, C., et al (2002), *L'apprentissage expérientiel et ses applications en éducation relative à l'environnement*. Montréal : Éducation et francophonie, 14 p
- Rousseau J-J, (1971), *Émile ou De l'éducation*, Œuvres Complètes, préface de Jean Fabre, présentation, Notes et dictionnaire politique et philosophique de Rousseau par Michel Launay, Tome 3, Œuvres philosophiques et politiques : de l'Émile aux derniers écrits politiques : 1762-1772, Paris, aux Éditions du Seuil
- ROUSSEAU N, BOUTET M, (2003), *La pratique de l'enseignement, outils pour la construction d'une théorie personnelle de l'action pédagogique*, Montréal, Guérin,
- SCHON D. (1983). *Le praticien réflexif: à la recherche du savoir caché dans l'agir professionnel*. Montréal : Éditions Logiques
- SCOTT, C.L. 2015. *Les Apprentissages de Demain 3 : Quel type de pédagogie pour le XXIe siècle ? Recherche et prospective en éducation*, UNESCO, Paris. [Réflexions thématiques, n° 15]
- SPENCER, H, (Octobre 1996). *L'apprentissage expérientiel et l'ergothérapie : Compatibilité théorique et pratique*. Canadian journal of occupational therapy, volume 63, n° 4, 253 p.
- Vygotsky, L.S. (1997). *Educational psychology*. Boca Raton, FL : CRC Press.